

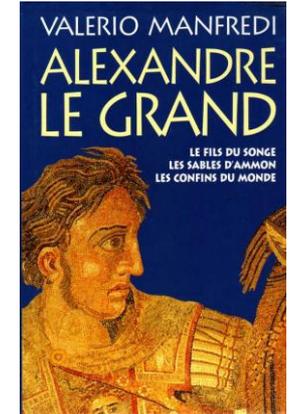
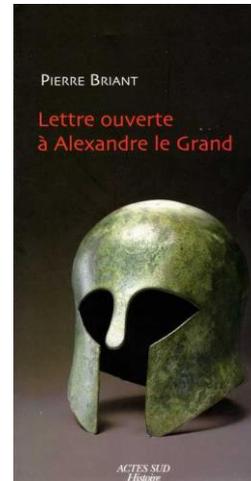
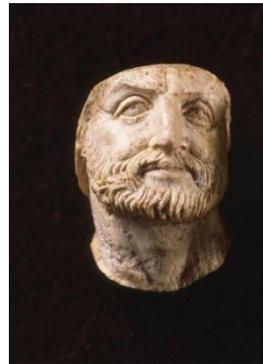
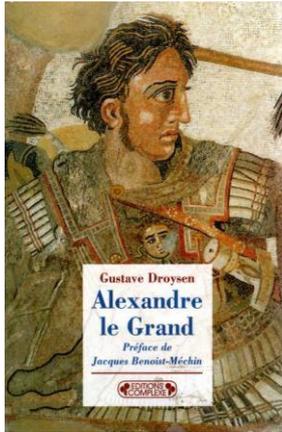
Alexandre le fils des dieux

Héraclès et Achille

356-323

« Il est plus digne d'un roi de se vaincre lui-même que de vaincre les ennemis »

Alexandre III le Grand



Le fils des dieux



Descendant d'Héraclès par son père

Descendant d'Achille et de Priam par sa mère

Philippe II avait rencontré Olympias en 357 Il pouvait lui offrir des noces somptueuses; il venait de faire main basse sur les mines d'or du mont Pangée exploitées par la colonie athénienne du mont Pangée sur la frontière de la Thrace **Amphipolis**. La Macédoine pouvait devenir l'un des pays les plus riches du monde grec.

Olympias à **Béroia** capitale du koinon des Macédoniens.

Médaille monétaire en or qui devait célébrer une victoire portant un buste de Philippe II

Découvert à Aboukir (Egypte) III^e ap J.C. Paris BN à l'occasion des jeux Alexandria



Olympias est instruite au temple de Dodone dès l'enfance et devient prêtresse de Zeus. Dodone est un sanctuaire oraculaire dédié à Zeus et à la Déesse-Mère, révérée sous le nom de Dioné. Il est situé en Épire sur les pentes du mont Tomaros au sud du lac Pambotis, à 22 km au sud de Ioannina.

C'est le plus vieil oracle grec, d'après Hérodote, remontant peut-être au IIe millénaire av. J.-C. et l'un des plus célèbres avec ceux de Delphes et d'Ammon.

Les prêtres et les prêtresses du bosquet sacré interprétaient le bruissement des feuilles de chêne sous le vent. Situé à l'écart de la Grèce des cités, il pâtit du développement de l'oracle de Delphes à l'époque classique mais reste important jusqu'à l'époque romaine.

Le sanctuaire des Grands Dieux de Samothrace est l'un des principaux sanctuaires panhelléniques, situé sur l'île de Samothrace au large de la Thrace. 'Olympias la belle et fascinante mère d'Alexandre est une adepte de ce culte mystérieux aux rites secrets qui entraînent les adorateurs dans des bacchanales qualifiées d'infemales, où se mêlent mysticisme profond et sexualité débridée prétendent certains historiens.

L'ensemble du sanctuaire est ouvert à toute personne désirant vénérer les Grands Dieux, même si l'accès aux édifices consacrés aux mystères était lui réservé aux seuls initiés. Le culte des Cabires était particulièrement populaire. Philippe et Olympias étaient initiés à ce culte des Cabires resté mystérieux . Les Cabires étaient les petits fils d'Héphaïstos dieu du sous-sol et des Ténèbres ramené par Dionysos dans l'Olympe.

D'après Plutarque, le roi de Macédoine Philippe II aurait ainsi rencontré sa future épouse, la princesse épirote de la dynastie éacide Olympias lors de son initiation aux mystères de Samothrace



« On dit que Philippe étant à Samothrace, dans sa première jeunesse, y fut initié aux mystères avec Olympias, alors enfant et orpheline de père et de mère. Il en devint amoureux; et, après avoir obtenu le consentement d'Arymbas, frère de cette princesse, il l'épousa. »
(Plutarque, *Vie d'Alexandre*, II, 2)

Plutarque la décrit comme une femme **redoutable, violente, jalouse, orgueilleuse et hautaine**



« La nuit qui précéda celle de leur entrée dans la chambre nuptiale, Olympias songea qu'à la suite d'un grand coup de tonnerre la foudre était tombée sur elle et avait allumé un grand feu, qui, après s'être divisé en plusieurs traits de flamme, se dissipa promptement. Philippe, de son côté, quelque temps après son mariage, songea qu'il scellait le sein de sa femme et que le cachet portait l'empreinte d'un lion. Les devins, regardant ce songe comme suspect, conseillèrent à Philippe de veiller avec soin sur sa femme; mais Aristandre de Telmisse dit que ce songe marquait la grossesse de la reine : « Car, ajouta-t-il, on ne scelle point des vaisseaux vides; et Olympias porte dans son sein un fils qui aura le courage d'un lion. » On vit aussi, pendant qu'Olympias dormait, un dragon étendu auprès d'elle; et l'on prétend que ce fut surtout cette vision qui refroidit l'amour et les témoignages de tendresse de Philippe, qui depuis n'alla plus si souvent passer la nuit avec elle; soit qu'il craignît de sa part quelques maléfices ou quelques charmes magiques, soit que par respect il s'éloignât de sa couche, qu'il croyait occupée par un être divin » Plutarque

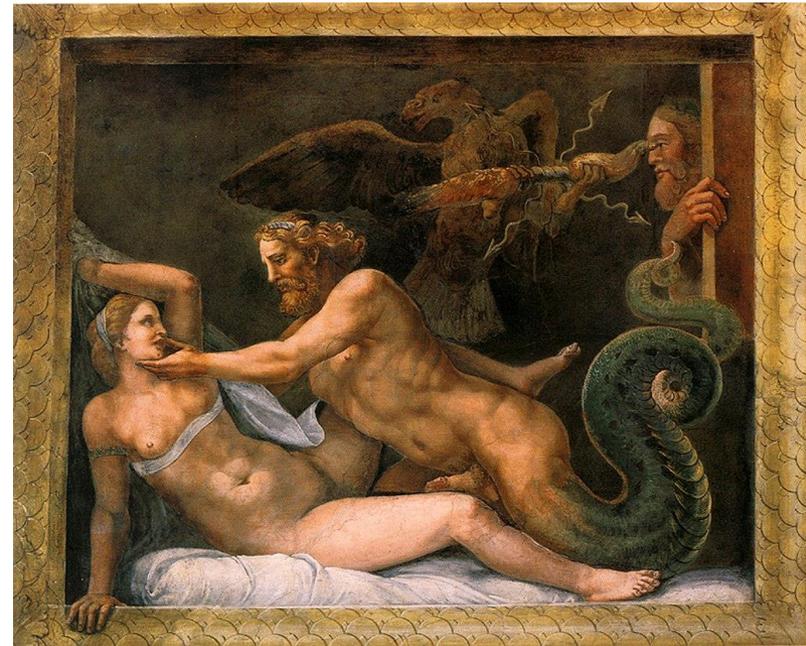


Olympias adepte du culte de Dionysos se livrait aux danses sacrées appelées bacchantales . Pendant ces folles cérémonies la reine avait l'habitude porter sur elle des serpents qu'elle ramenait dans son lit, prétendant partager sa couche avec un dieu **Ce cratère en bronze doré du trésor de Déverni au nord de Thessalonique daté du IV^e siècle illustre les scènes de la vie de Dionysos dieu auquel Olympias était consacrée**

Cratère de Derveni, hauteur :
90,5 cm,
330-320 av J.-C.

La reine donnait à Alexandre la possibilité d'être un héros, un demi-dieu au même titre que ses illustres ancêtres.

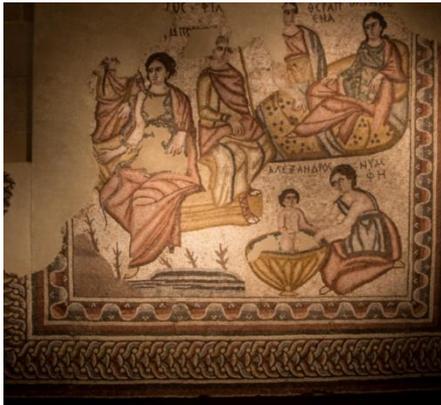
Zeus séduit Olympias. Fresque de **Giulio Romano**, entre 1526 et 1534, palais Te à Mantoue .





La nuit même où naquit le futur conquérant du monde, **un incendie criminel** détruisit le temple d'Éphèse, de l'autre côté de la mer Égée. Stupeur dans toute la Grèce ! Ce temple consacré à la déesse Artémis était considéré par les Grecs comme l'une des Sept Merveilles du monde antique. La déesse en question, représentée au musée actuel d'Éphèse sous la forme d'une «*déesse aux mille seins*», avait peu à voir avec son homologue romaine, Diane la chasseresse... Le pyromane expliqua qu'il avait voulu par son geste acquérir une immortelle notoriété. Il fut supplicié comme il se doit et l'on interdit de prononcer son nom. Mais il se trouva des écrivains pour enfreindre les consignes et offrir son nom à la postérité, comblant ainsi ses vœux : **Érostrate**.

Hégésias de Magnésie fait sur cet événement une réflexion si froide, qu'elle aurait pu éteindre cet incendie : « Il ne faut pas s'étonner, dit-il, que ce temple ait été brûlé, Diane étant occupée ce jour-là auprès d'Olympias, pour la naissance d'Alexandre. » Tous les mages qui se trouvaient alors à Éphèse, persuadés que l'embrasement du temple était le présage d'un plus grand malheur, couraient dans les rues en se frappant le visage, en criant que ce jour avait enfanté pour l'Asie le fléau le plus redoutable. Philippe, qui venait de se rendre maître de Potidée, reçut vers ce même temps trois heureuses nouvelles :
la première, que Parménion avait défait les Illyriens dans une grande bataille;
la seconde, qu'il avait remporté le prix de la course des chars aux jeux olympiques;
la troisième, qu'Alexandre était né.
La joie que ces trois nouvelles devaient naturellement lui causer fut encore augmentée par les devins qui l'assurèrent qu'un enfant dont la naissance concourait avec trois victoires serait lui-même invincible



Mosaïque de Baalbek représente Alexandre dans son berceau.

Le 21 juillet de l'an 356 avant JC, un petit Alexandre naît dans la famille du roi Philippe II et de sa femme Olympias. Qui se douterait alors que cet enfant allait bouleverser le monde en seulement 33 années d'une vie fulgurante ?



Bucéphale

**« Mon enfant, cherche un royaume à ta mesure.
La Macédoine n'est pas assez grande pour toi. »**

Depuis lors, Alexandre et Bucéphale font équipe. Devenu roi, c'est en montant Bucéphale qu'Alexandre conduit la cavalerie macédonienne, dans toutes les batailles qui les mèneront de la Grèce jusqu'à l'Inde.



Alexandre chevauchant Bucéphale à la bataille d'Issos, mosaïque de la Maison du Faune à Pompéi . A lexandre eut comme précepteur **Lysimaque** puis **Leonidas** . A 14 ans **Aristote** sera son maître à **Mieza** et sut transmettre au jeune-homme une connaissance et une curiosité universelles

Aristote enseigne à Alexandre les lettres et sans doute la politique, durant deux ou trois ans, au Nymphéum de Miéza. Alexandre reçoit les leçons en compagnie de ses futurs compagnons d'armes : Héphaestion, Ptolémée, Perdikkas, Eumène, Séleucos, Philotas et Callisthène. Lorsqu'Alexandre devient régent à l'âge de 15 ans, Aristote cesse d'être son précepteur, mais reste toutefois à la cour durant les cinq années suivantes. *Selon certaines sources, Alexandre lui aurait fourni des animaux provenant de ses chasses et expéditions afin qu'il les étudie, ce qui lui aurait permis d'accumuler l'énorme documentation dont font preuve ses ouvrages de zoologie*

Selon l'historien du IV^e siècle av. J.-C. **Théopompe, Caranos, fils du roi d'Argos Téménos de la race des Héraclides**, aurait quitté Argos pour fonder le royaume de Macédoine sur lequel il aurait régné 28 ans et dont le quatrième successeur serait **Perdikkas I^{er}**. **le premier roi considéré comme historique déjà cité par Hérodote**



Héraclès, le plus connu des héros grecs, est célèbre pour son courage, sa force, sa compassion

et son caractère généreux, aussi grand dans ses bienfaits que dans ses excès.

Héraclès couronné de laurier, portant sa peau de lion, sa massue et un arc, -460 / -450 (2^e quart Ve s. av. J.-C.)

Le père d'Heracles : Zeus, le Dieu des Dieux, La mère d'Heracles : une mortelle, Alcmène



Heracles est né à **Thèbes**. Il naît d'une union entre un Dieu immortel, Zeus (Jupiter), et une mortelle, Alcmène. Cela ne plaît pas à la femme de Zeus, **Héra**, qui, jalouse de l'infidélité de son mari, tentera de supprimer Heracles dès sa naissance.

Heracles grandit et reçoit une **formation de héros**. Il vit plusieurs aventures avant de se marier à **Mégara**, fille de Créon, le roi de Thèbes.

La folie d'Heracles et les conditions de sa rédemption Heracles n'en a pas fini avec Héra, qui continuera de l'accabler. Une fois Heracles adulte, elle demanda à **Lyssa (la folie furieuse) et à Furor (équivalent romain de Mania)** de piquer le héros. Heracles **devint fou**, et il tua sa femme Mégara et ses enfants à l'aide de son arc.

Pour s'en repentir, il est parti à Delphes pour interroger le Dieu Apollon sur sa rédemption possible. **La Pythie lui ordonne de se mettre à la disposition d'Eurysthée, son cousin, roi d'Argos qui, en guise de pénitence, va lui imposer les douze travaux.**



Annibale Carracci 1596
Musée de Capodimonte

C'est ici le lieu, au début de la glorieuse carrière d'Héraclès, de parler de l'allégorie de **Prodicos de Céos (464-380)**, qui n'appartient proprement pas à la mythologie, mais qui est si connue, qu'on ne saurait la passer sous silence :

" Héraclès, étant devenu grand, sortit, dit Xénophon, en un lieu à l'écart, pour penser à quel genre de vie il se donnerait : alors lui apparurent deux femmes de grande stature, dont l'une, fort belle, qui était la Vertu, avait un visage majestueux et plein de dignité, la pudeur dans les yeux, la modestie dans tous ses gestes, et la robe blanche; l'autre, qu'on appelle la Mollesse ou la Volupté, était dans un grand embonpoint, et d'une couleur plus relevée : ses regards libres et ses habits magnifiques la faisaient remarquer. Elle essaya d'attirer Héraclès à elle; mais il se décida à embrasser le parti de la Vertu. "

Le 1er est le combat contre le lion de Némée.

Le 2e, celui contre l'hydre de Lerne.

Au 3e, il capture le sanglier d'Erymanthe.

Au 4e, il vainc à la course la biche de Cérynye aux pieds d'airain.

Au 5e, il délivre l'Arcadie des oiseaux du lac Stymphale.

Au 6e, il dompte le taureau de l'île de Crète, envoyé par Poséidon contre Minos.

Au 7e, il enlève les cavales de Diomède, et le punit lui-même de sa cruauté.

Au 8e, il ramène la ceinture dorée d'Hippolyte, la reine des Amazones.

Au 9e, il nettoie les étables d'Augias.

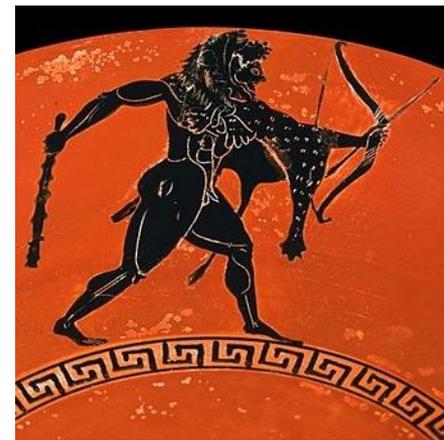
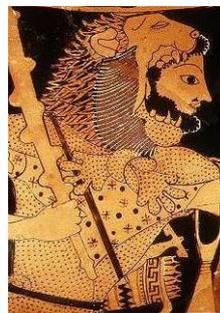
Au 10e, il combat contre Géryon, et vole ses bœufs.

Au 11e, il enlève les pommes d'or du jardin des Hespérides.

Au 12e, enfin, il retire Thésée des Enfers et enchaîne Cerbère



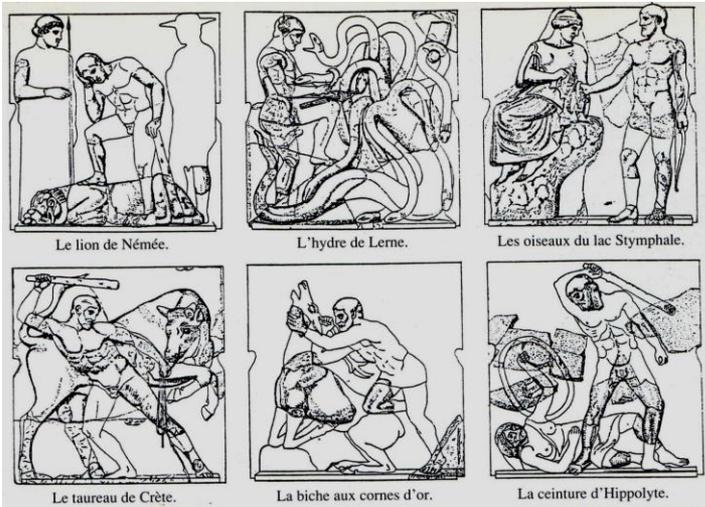
Eurysthée le cousin



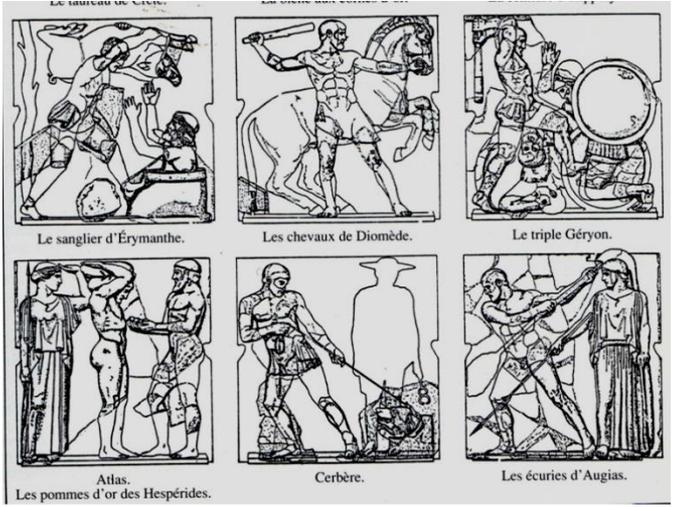
Héraclès vers 510 av. J.-C

Les exploits. Il reçut en cadeau une épée de la part d'Hermès, un arc et des flèches de la part d'Apollon, un plastron doré d'Héphaïstos et Athéna lui remit une tunique. Mais généralement Héraclès est facilement reconnaissable à la **peau de lion qui le couvre et à sa massue.** Armé de sa massue, il extermina à travers le monde, des brigands et des monstres de toutes sortes, il combattit des tyrans, et les dieux eux-mêmes.

En sculpture, le cycle des travaux d'Héraclès est représenté dès le milieu du VI^e siècle av. J.-C. **Les douze travaux figurent au complet sur les métopes du temple de Zeus d'Olympie, au V^e siècle av. J.-C. ;**



Le lion de Némée
Héraclès étouffant le lion de Némée Vase étrusque - Villa Giulia - Rome



La mosaïque des travaux d'Hercule de Liria (III^e siècle), représentant les Douze Travaux du héros. Espagne



Héraclès et Cerbère, Vase à figures noires, 525 av. J.-C., musée du Louvre



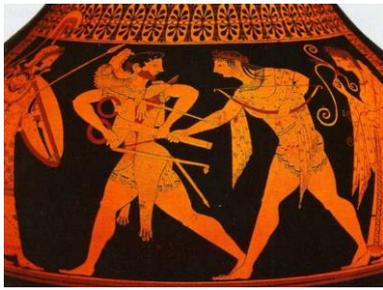
Marbre de Luni (Carrare) œuvre romaine du milieu du III^e siècle ap. J.-C musée de Konya



Villa de Chiragan, c'est un endroit à 60 km au sud de Toulouse, et c'est surtout le lieu d'une des plus grandes villas romaines d'Europe (13 hectares,) musée Saint Raymond

La **partie publique de la villa Casale en Sicile** abrite une salle pourvue de trois absides (trichore).. La décoration de la salle trichore est particulièrement riche : **la mosaïque centrale évoque les travaux d'Hercule ;**





Héraclès s'empare du trépied de Delphes



*Hercule à la cour
d'Omphale de Lucas
Cranach l'Ancien 1537.
Fondation Bemberg.
Toulouse*



Le centaure-Nessos, qui portait Déjanire pour lui faire traverser le fleuve Evénos, ayant voulu l'enlever, Héraclès, tua le ravisseur en lui lançant une flèche empoisonnée. Avant de mourir, Nessos, pour se venger, donna à Déjanire sa tunique teinte de son sang empoisonné, en lui assurant que c'était un talisman propre à ramener son époux s'il était infidèle. Quelque temps après, Héraclès s'étant attaché à Iole fille d'Eurytos, roi d'Oechalie, Déjanire voulut faire l'essai de la tunique fatale, mais le poison qu'elle contenait fit mourir le héros dans des souffrances cruelles.

Héraclès, Déjanire et Nessos



*Mort d'Héraclès, Francisco de Zurbarán,
1634, museo del Prado.*

La tunique lui colla aussitôt à la peau et le brûla. Il se tord de douleur, Déjanire comprend sa méprise et se donne la mort avec son poignard. Héraclès se fait transporter sur un immense bûcher, et ordonne sa propre mort. Il quitte alors son corps d'homme et devient immortel, il vivra désormais parmi les dieux de l'Olympe.



"Et le robuste fils d'Alkmènè aux beaux pieds, lui, la Force Hèrakléenne, épousa Hèbè, après ses terribles travaux. Il épousa cette fille du grand Zeus et de Hère aux sandales dorées, Hèbè, la chaste Déesse, dans le neigeux Olympos. Heureux, après avoir accompli d'illustres actions, parmi les Dieux il habite, immortel, et à l'abri de la vieillesse" , *Hésiode, Théogonie*



Le **sarcophage d'Alexandre** (plus exactement : le sarcophage dit « d'Alexandre »¹) est un sarcophage hellénistique en marbre de la fin du IV^e siècle av. J.-C. provenant de la nécropole de Sidon au Liban. Il est orné de sculptures en bas-relief représentant Alexandre le Grand et de récits historiques et mythologiques. L'œuvre, remarquablement bien conservée, est connue pour ses vestiges de polychromie. Le sarcophage fait actuellement partie du fonds du Musée d'archéologie d'Istanbul

Hercule Farnèse.

Copie romaine d'après un original grec de Lysippe, III^e siècle.
Musée archéologique national de Naples.



Statue buste d'Alexandre le Grand 300 av. JC
Le port de la peau du lion Musée National Archéologique d'Athènes



Tetradrachme de l'empire d'Alexandre le grand. Avec le visage d' Héraclès (Hercule) et sur l'autre face Zeus tenant un aigle.



Zeus Ammon . Copie en marbre d'un original grec.. Munich.



Pièce à l'effigie d'Alexandre le Grand, cornu

Alexandre fils de Zeus-Ammon ou de Nectanebo ?

Tout bon feuilleton qui se respecte doit retenir l'attention. Le rideau se lève par la version la plus orientale d'un écrivain grec d'Alexandrie, le **Pseudo Callisthène**



Alexandre n'est ni le fils de Philippe II ni le fils de Zeus mais celui d'un pharaon égyptien appelé **Nectanebo II (359-341)**

Astronome et mage ce Nectanébo abandonne son trône et fuit l'Egypte devant l'armée perse.

Il laisse un message à ses sujets annonçant la venue d'un jeune homme dans 24 ans qui les délivrera du joug des Perses.

La légende veut qu'il ait gagné la Grèce jusqu'à Pella . Il avait rencontré Olympias qui ne pouvant avoir d'enfant risquait d'être répudiée. Nectanébo lui promet de faire appel à **Zeus-Ammon** pour la sortir de cette situation. Effectivement une nuit où Philippe n'était pas là le dieu ayant pris la forme d'un bouc aux longues cornes vint visiter la couche royale..

Olympias veut que le dieu revienne. La nuit suivante le magicien **Nectanebo se** déguise en bouc et honore Olympias comme un dieu ! Alexandre sut se servir de cette distinction suprême pour se faire respecter par des sujets orientaux habitués à vénérer leur monarque comme un dieu vivant.



Achille, un modèle de bravoure dans la pensée guerrière d'Alexandre

Placée par Platon, dans les *Lois*, la bravoure (**andreia**) est dans toute pensée guerrière, l'un des principes moteurs de la victoire. A travers le personnage d'Achille et l'action d'Alexandre, c'est toute une vision du courage et de la vertu humaine qui se donne à voir.

Selon l'historien **Onésicrite** Alexandre a toujours à son chevet avec son épée une édition de l'Illiade annotée par son maître qu'on appelle **l'édition de la cassette**. Car l'Illiade est considéré par Aristote comme un traité de tactique concret, la Guerre de Troie, En nous la contant Homère explique comment les Grecs ont vaincu les Troyens. **Alexandre y trouve la doctrine homérique de la guerre le chef doit exalter le courage des combattants, chercher les moyens de vaincre en ménageant le plus possible la vie des hommes et frapper là où l'ennemi est affaibli.**

La longue guerre de Troie

L'indispensable rappel des origines de la guerre de Troie est un passage obligé : Pâris, le fils de Priam, sur le mont Ida, les trois déesses et la pomme, le rapt de la belle Hélène, épouse de Ménélas, et l'expédition punitive menée par les rois grecs, sous la conduite d'Agamemnon. Cette guerre fut longue - dix ans - et cruelle. Les dieux - hormis Zeus - et les déesses y prirent une large part, chacun défendant et aidant ses champions. La suite est connue : frustré de sa belle captive Briséis, Achille se retire sous sa tente et seule la mort de son ami Patrocle le fait revenir au combat et vaincre le valeureux Troyen Hector. Des épisodes si fameux qu'ils sont représentés sur des urnes funéraires et des sarcophages, des amphores et des miroirs au cours de toute l'Antiquité. Sans oublier le dilemme que le sort a réservé à Achille : vivre une vie longue, riche et paisible ou mourir dans la fleur de l'âge en héros et gagner ainsi l'immortalité. Sans cette mort, point d'exposition, point d'images, point de fictions littéraires ou cinématographiques !

Alexandre le Grand devant le tombeau d'Achille, 1754.

Hubert Robert (1733 -1808),



Le sujet est tiré de la Vie d'Alexandre de Plutarque : « il [Alexandre] passa le détroit de l'Hellespont, et allant jusqu'à la ville d'Illion, y sacrifia à Diane, et y répandit des effusions funérales aux demi-dieux, c'est-à-dire aux princes qui moururent en la guerre de Troie, dont les corps y étaient ensevelis, principalement à Achille, la sépulture duquel il oignit d'huile, et courut nu tout alentour avec ses mignons, selon la coutume ancienne des funérailles, puis la couvrit toute de festons de fleurs, disant qu'il était bien heureux d'avoir eu en sa vie un loyal ami, et après sa mort, un excellent hérault pour dignement chanter ses louanges » (trad. Amyot).



Figurer Alexandre en Achille fut un thème très souvent utilisé pour montrer **le Macédonien magnifié en héros**

Achille incarne le héros idéal : beau, excellent combattant, insensible à la peur. Maîtrisant l'art de la lyre et du chant, ses mélodies apaisent ses tracas et ceux de ses compagnons. D'un caractère violent et ombrageux, il aime la gloire. Il peut toutefois se montrer hospitalier, y compris envers ses ennemis, et fidèle en amitié.

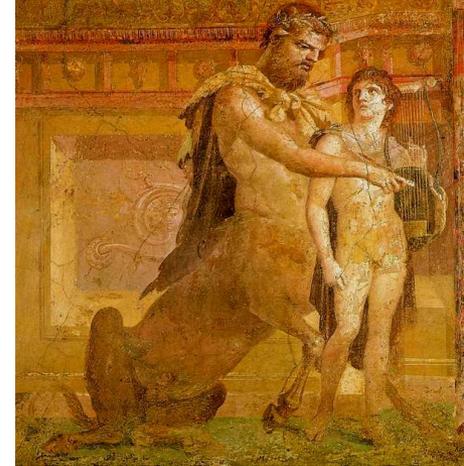
Causes de la guerre de Troie : mariage de Thétis et Pelée et la pomme de discorde d'Eris.

Lors d'une assemblée des dieux, la Discorde qui n'avait pas été invitée au mariage lance une pomme d'or parmi eux. Elle crie que le fruit est pour la plus belle des déesses. Héra, Athéna, Aphrodite le réclament aussitôt.

Evidemment, aucune autre divinité ne veut arbitrer leur querelle. C'est trop dangereux. Zeus charge donc Hermès de conduire les trois déesses sur le mont Ida, près de Troie, pour que le prince Pâris les départage. D'abord craintif, le jeune homme accepte finalement de rendre un jugement. Chacune des trois candidates lui promet sa protection et un cadeau particulier s'il la choisit. Héra propose un empire s'étendant sur toute l'Asie. Athéna offre la sagesse et la victoire dans toutes les batailles, Aphrodite, assure Pâris de l'amour de la plus belle femme du monde : Hélène de Sparte. Bien sûr, c'est à la déesse de l'Amour que le prince offre la pomme d'or.

C'est le fameux jugement de Pâris

Il n'a plus qu'à enlever sa bien-aimée Hélène pour que les Achéens viennent mettre le siège devant Troie et que commence la guerre la plus fameuse de la mythologie grecque.



Selon les versions du mythe, **Achille** fils de Pelée et de la néréide Thétis, est élevé par sa mère ou par le centaure **Chiron** dans sa grotte du mont Pélion, avec son compagnon Patrocle. **Chiron lui enseigne l'art de la chasse et de la guerre, l'art musical, la morale et la médecine. Son éducation contribue à forger ses compétences physiques, ses connaissances et ses valeurs morales. Cette éducation est conforme au concept antique de la paideia. Basé sur l'acquisition de savoirs littéraires, poétiques, scientifiques, ainsi que sur la pratique musicale et sportive, ce système éducatif vise à former des citoyens dotés d'une perfection morale, d'une excellente culture, capables de porter les lois de la cité et du vivre ensemble.**

Après lui avoir donné une excellente éducation elle le cacha à la cour de Lycomède, roi de Skyros pour éviter qu'il participe à la guerre de Troie qui lui serait fatale. Selon la prédiction du devin Calchas, seule la participation d'Achille à la guerre de Troie conduira les Grecs à la victoire mais elle sera la cause de sa mort. Dissimulé parmi les filles du roi, il y passe de nombreuses années sous le nom de **Pyrrha (la rousse)**. De son union avec **Déidamie**, l'une des filles du roi, naîtra son fils **Néoptolème** (Pyrrhus).

Les Grecs, instruits de la prédiction, envoient **Ulysse et Diomède** en mission à Skyros afin de retrouver Achille et de le persuader de participer au conflit à venir. Ulysse emploie sa célèbre ruse pour le démasquer : il présente au roi une corbeille débordant d'objets destinés à ses filles, corbeille contenant également des armes cachées. Lorsqu'il fait sonner la trompe de guerre, Achille, suivant son instinct, se précipite sur les armes, dévoilant ainsi sa véritable identité.

Quand sa participation à la guerre fut inévitable Thétis lui interdit de débarquer le premier sur les rivages troyens. Pour lui éviter des coups mortels elle lui offrit une armure forgée spécialement par Héphaïstos.



« Chante, ô déesse, le courroux du Péléide Achille,
Courroux fatal qui causa mille maux aux Achéens
Et fit descendre chez Hadès tant d'âmes valeureuses
De héros, dont les corps servirent de pâture aux chiens
Et aux oiseaux sans nombre : ainsi Zeus l'avait-il voulu. »

Homère



Achille se prépare à la guerre de Troie

Il porte ses jambières et Thétis tient sa lance et son bouclier-
planchette à figures noires **560** av Athènes par le peintre **Lydos** .
Sur la gauche Pelée père d'Achille et sur la droite Néoptolème fils du
héros

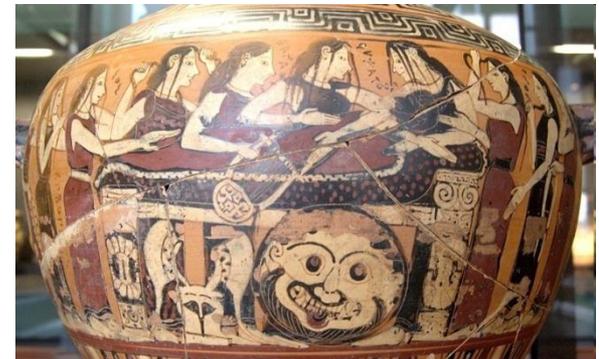
« **le bouillant Achille**, a
ux pieds rapides »,

Lors de la dixième année du conflit, une querelle avec Agamemnon le pousse à quitter le combat : c'est la « colère d'Achille » chantée par *L'Illiade*. La mort de Patrocle le pousse à reprendre les armes pour affronter Hector, le meilleur des Troyens. Achille trouve la mort peu après l'avoir tué, atteint à la cheville par une flèche de Pâris guidée par le dieu Apollon.

Achille est honoré comme un héros, voire comme un dieu par le monde grec. Beau, valeureux, champion d'une morale orgueilleuse de l'honneur, il incarne « l'idéal moral du parfait chevalier homérique »



Corps d'Hector ramené à Troie, bas-relief d'un sarcophage romain
v. 180-200 musée du Louvre



Déploration d'Achille par Thétis et les Néréides. Hydrie
corinthienne à figures noires, 560-550 av. J.-C Louvre